

# ROULE ALFAJOR

BELL VILLE, ARGENTINE

»»» Cette version librement adaptée de Roule Galette a été écrite par **Ophélie Loez**, enseignante indépendante à Bell Ville en Argentine.

Elle est publiée sur le blog de **la P'tite école du FLE** avec d'autres différentes versions du monde entier à destination des enfants apprenants le Français Langue Etrangère

»»» <http://laptitecoledufle.com/roule-galette-versions-fle>

Tu souhaites participer à ce projet collaboratif?  
Envoie-moi ta version à [contact@laptitecoledufle.com](mailto:contact@laptitecoledufle.com)

# ROULE ALFAJOR

Dans une petite maison, tout près de la forêt, vivaient un vieux et une vieille.

Un jour, le vieux dit à la vieille :

- J'aimerais bien manger un alfajor...

- Je pourrais t'en faire un, répond la vieille, si seulement j'avais de la farine.

- On va bien en trouver un peu, dit le vieux : monte au grenier, balaie le plancher, tu trouveras sûrement des grains de blé.

- C'est une idée, dit la vieille, qui monte au grenier, balaie le plancher et ramasse les grains de blé.

Avec les grains de blé elle fait de la farine ; avec la farine elle fait un alfajor et puis elle met l'alfajor à cuire au four.

Et voilà l'alfajor cuit. « Il est trop chaud ! crie le vieux. Il faut le mettre à refroidir ! »

Et la vieille pose l'alfajor sur la fenêtre. Au bout d'un moment l'alfajor commence à s'ennuyer. Tout doucement il se laisse glisser du rebord de la fenêtre, tombe dans le jardin et continue son chemin.

Il roule, il roule toujours plus loin...

Et voilà qu'il rencontre un lama.

- Alfajor, alfajor, je vais te manger, crie le lama.

- Non, dit l'alfajor, écoute plutôt ma petite chanson.

Et le lama dresse ses oreilles.

Je suis l'alfajor, l'alfajor,

Je suis fait avec le blé ramassé dans le grenier.

On m'a mis à refroidir, mais j'ai mieux aimé courir !

Attrape-moi si tu peux !

Et il se sauve si vite si vite qu'il disparaît dans la forêt.

Il roule, il roule sur le sentier, et voilà qu'il rencontre le puma.

Alfajor, alfajor, je vais te manger dit le puma.

Non, non, dit l'alfajor ; écoute ma petite chanson.

Je suis l'alfajor, l'alfajor,

Je suis fait avec le blé ramassé dans le grenier.

On m'a mis à refroidir,

Mais j'ai mieux aimé courir !

Attrape-moi si tu peux !

Et il se sauve si vite, si vite que le puma ne peut le rattraper.

Il court, il court dans la forêt et voilà qu'il rencontre un jaguar.

- Alfajor, alfajor, je vais te manger grogne le jaguar de sa grosse voix.

- Non, non, dit l'alfajor ; écoute plutôt ma chanson !

Je suis l'alfajor, l'alfajor,  
Je suis fait avec le blé ramassé dans le grenier.  
On m'a mis à refroidir,  
Mais j'ai mieux aimé courir !  
Attrape-moi si tu peux !  
Et il se sauve si vite, si vite que le jaguar ne peut le retenir.  
Il roule, il roule encore plus loin et voilà qu'il rencontre le coati.  
- Bonjour, alfajor, dit le malin coati. Comme tu es rond, comme tu es blond !  
L'alfajor, tout fier, chante sa petite chanson, et pendant ce temps, le Coati se rapproche, se rapproche, et quand il est tout près, tout près, il demande :  
- Qu'est-ce que tu chantes, alfajor ? Je suis vieux, je suis sourd, je voudrais bien t'entendre. Qu'est-ce que tu chantes ?  
Pour mieux se faire entendre, l'alfajor saute sur le nez du coati, et de sa petite voix il commence :  
Je suis l'alfajor, l'alfajor,  
Je suis fait avec le...  
Mais, HAM !... le coati l'avait mangé